

Great Blue Heron

Ardea herodias

2



North America's largest heron, the Great Blue, is unmistakable by its 2 metre wingspread, gray-blue body, dagger-like bill, long legs and long neck which folds back in flight.



Great Blue Herons prefer shallow water habitats around lakes, rivers, marshes and seacoast bays. They nest in southern Canada, the United States, Mexico and the West Indies. Breeding sites nearest to Cape Jourimain are across Northumberland Strait on Prince Edward Island. The winter range extends from the central United States to northern South America. Migrating Herons arrive in New Brunswick in early April and most depart by late October.



Great Blue Herons forage day and night in shallow water and on shore for fishes, frogs, insects, mice, as well as many other aquatic and land animals. Great Blue Herons will fly 30 km from their nest in search of food.



Upon arrival in spring they go immediately to the nesting colony to find a mate. Nesting colonies are found in tall trees, usually on an island. Once paired, the female will add to an old nest or build a new one with branches brought by the male. In May, both sexes incubate 4 or 5 eggs for 28 days. The young can fly at 2 months of age, but remain at the nest being fed by the parents for several more weeks.



Because of their fish-eating habit, Great Blue Herons were formerly much persecuted by humans. They received protection through the Migratory Birds Convention Act of 1917 and now have reached a stable population of 1,400 pairs breeding in about 50 New Brunswick colonies. Cape Jourimain is an important feeding area for Great Blue Herons, particularly in August and September just before their migration to Florida and Cuba.



Le grand héron, le plus grand des hérons de l'Amérique du Nord, est un oiseau facile à identifier grâce à ses ailes de deux mètres d'envergure, à son corps gris-bleu, à son bec en forme de dague, à ses longues pattes et à son long cou qu'il replie vers l'arrière au vol.



Le grand héron préfère les habitats en eaux peu profondes au bord des lacs, des rivières, des marais et des baies côtières. Il niche dans le Sud du Canada, aux États-Unis, au Mexique et aux Antilles. Les sites de nidification les plus près du cap Jourimain se trouvent de l'autre côté du détroit de Northumberland dans l'Île-du-Prince-Édouard. L'aire d'hivernage s'étend du centre des États-Unis jusque dans le nord de l'Amérique du Sud. Les hérons qui migrent arrivent au Nouveau-Brunswick au début d'avril, et la plupart repartent vers la fin d'octobre.



Le grand héron cherche sa nourriture jour et nuit dans les eaux peu profondes et sur la rive, se nourrissant de poissons, de grenouilles, d'insectes, de souris et de bien d'autres animaux aquatiques et terrestres. Le grand héron parcourra une distance allant jusqu'à 30 km de son nid à la recherche de nourriture.



À son arrivée, au printemps, le grand héron se rend immédiatement dans la colonie où il niche pour se trouver un partenaire. Les colonies de nidification sont établies dans de grands arbres, habituellement dans une île. Après la formation du couple, la femelle répare un vieux nid ou en construit un neuf avec des branches apportées par le mâle. En mai, les adultes des deux sexes incubent quatre ou cinq œufs pendant 28 jours. Les jeunes peuvent prendre leur envol à l'âge de deux mois, mais ils demeurent au nid pendant plusieurs semaines encore, nourris par les parents.



Parce qu'il est piscivore, le grand héron était autrefois grandement persécuté par les humains. L'espèce est maintenant protégée par la *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs*, entrée en vigueur en 1917. La population, maintenant stable, compte quelque 1 400 couples qui nichent en une cinquantaine de colonies au Nouveau-Brunswick. Le cap Jourimain représente une aire d'alimentation importante pour le grand héron, en particulier aux mois d'août et de septembre, juste avant sa migration vers la Floride et Cuba.

